

HISTORIQUE de la BATAILLE D'AUBUNE

Beaumes de Venise est un petit village provençal, situé en avant poste des Dentelles de Montmirail, au pied de l'oppidum gallo-romain des Courens. Plus au Nord, le massif des Dentelles, qui domine la plaine du Comtat Venaissin, fut, de tout temps, un site militaire stratégique de première importance. Occupé depuis la préhistoire, il fut, durant la période celtique, le point de confluence de trois peuplades : les Voconces, les Cavares et les Meminis qui fortifièrent des oppida (les Courens, le Clarier...) sur des sites élevés. Situé entre les voies Domitienne et Aurélienne, le village connut une période de prospérité relative durant la "pax romana". Mais, cet épisode fut de courte durée, et, à la chute de l'empire romain, les envahisseurs se précipitèrent à nouveau sur notre territoire.

Les plus célèbres furent sans aucun doute les Maures qui, après avoir conquis l'Espagne, tentèrent d'envahir la France, franchirent les Pyrénées et poussèrent jusqu'à Poitiers où ils furent défaits en 732 par Charles MARTEL, Duc d'Austrasie, Maire du Palais. Il semble que, pour les provençaux, la domination musulmane ait été moins difficile à supporter que la "délivrance" des Francs de Charles Martel. En 733, les notables de Lyon lui remettent les clés de la ville. En 734, l'armée franque, victorieuse sur tous les fronts, reconquiert Arles, Avignon et Marseille. Une révolte des Saxons rappela Charles Martel dans le nord. Dès son départ, Mauronte, le patrice de Marseille, en accord avec nombre de nobles provençaux, s'allie avec les musulmans. Le gouverneur maure de Narbonne occupe à nouveau Avignon et effectue des razzias dans toute la contrée. La destruction de la chapelle St Hilaire, située sur l'oppidum, à l'ouest du château de Durban, daterait de cette époque là.

Apprenant la nouvelle, le duc d'Austrasie, aidé de son frère Hildebrand retourne en toute hâte dans le sud, met le siège devant Avignon, prend la ville et

l'incendie. Ses compagnies commirent alors de grands ravages et des atrocités dont souffrirent les habitants du pays.

En 738 et 739, la "pacification" s'étendit à tout l'arrière pays. Plusieurs batailles décisives permirent d'écraser définitivement les Sarrasins.

La première se serait déroulée dans les Dentelles de Montmirail au col de l'Assaut, dont le nom est évocateur, entre les crêtes du Turc et du Clapis. La deuxième à Aubune près de Beaumes de Venise et la troisième à Sarrians.

Peuple cavalier effectuant des razzias, les Sarrasins ne se sont jamais installés de façon permanente ce qui explique que les vestiges archéologiques (constructions, poteries...) sont rares dans notre région. Par contre, la toponymie actuelle des lieux témoigne de leur passage et perpétue leur mémoire.: Dentelles Sarrasines, Chambre du Turc, Tour Sarrasine, Dent du Turc...

La bataille d'Aubune est un fait historique. Légendes (Chanoine Bernard et abbé Allegre) et chroniques (Moissac, Fontenelle) ont certainement romancé les événements et faussé la vérité. Le texte rapporté par l'Abbé Allegre dans sa Monographie de Beaumes de Venise en témoigne:

"...Les Sarrasins ravageaient la Provence. Charlemagne, qui les avait déjà vaincus en maints combats, marcha contre eux à la tête de son armée, et vint un soir camper sur le monticule de Ravel. Devant lui, à peu de distance, les barbares couvraient les pentes et la crête de la colline. L'aube paraissait à peine quand l'armée chrétienne, invoquant le nom de Marie, s'élança bravement contre l'ennemi. Bientôt, les Sarrasins vaincus fuient en désordre; mais, dans les vallées, sur les collines, les Français les poursuivent. Ce n'est plus un combat, c'est un épouvantable carnage. Le soir venu, d'innombrables cadavres jonchaient la terre; et, de nos jours, le laboureur, en creusant ses sillons, retrouve parfois leurs ossements maudits.

La victoire des chrétiens était complète. Le grand Roi comprit qu'elle venait du ciel. Pour prouver sa reconnaissance, il ordonna de bâtir une chapelle dédiée à la

vierge Marie. La chapelle s'éleva rapidement et bientôt, fleur céleste, elle embaumait le pays. Elle fut appelée Notre-Dame d'Aubune, en souvenir de l'aube fortunée qui avait donné la victoire aux Français".

En fait, ce fut Hildebrand et non Charlemagne qui dirigea victorieusement les opérations militaires d'Aubune. Au milieu du siècle dernier, on découvrit, en élargissant la route de Beaumes à Vacqueyras, au niveau de la montée de Mornas, un fossé de trente pieds de long renfermant des ossements que les archéologues identifièrent comme étant l'ossuaire des combattants qui périrent dans cette bataille.

L'action de la pièce se situe, en février, sur cet endroit même et dans le village de Beaumes de Venise. La population, comme toutes les populations de la région, eut à souffrir, tout au long de son histoire, d'invasions réitérées et particulièrement éprouvantes: Grecs, Celtes, Romains, Alamans, Goths, Sarrasins, Bourguignons, Hongrois, Normands, Albigeois...

Pauvres et vivant dans une insécurité permanente, à la merci des vagues d'envahisseurs qui déferlèrent avec leur cortège d'horreurs, de pillages, de tueries et de viols, nos ancêtres ont conquis chèrement le droit de vivre enfin heureux sur cette terre qui, vers la fin du vingtième siècle, s'est miraculeusement transformée en paradis terrestre...parce que les Dieux l'ont décidé ainsi!